

Regardez maintenant la *lampe* du sanctuaire. Si elle est allumée, elle vous fait connaître la présence du Saint Sacrement dans le Tabernacle. Adorez alors l'Hôte divin qui vous a vu entrer ; il vous attendait.

Puis, arrêtez vos yeux sur l'*autel*. Là, tout à l'heure, s'accomplira la grande Action. Ne voyez point en cela une distraction, âme chrétienne ! Ce regard rendra, au contraire, votre piété plus éclairée et plus fervente pendant la sainte Messe.

Vous pouvez considérer l'autel sous un triple aspect.

Il vous apparaît d'abord comme une table dressée. C'est une table, en effet : la table eucharistique, qui nous fait penser à celle du Cénacle, où notre doux Sauveur s'assit, le jeudi saint au soir, avec ses apôtres.

Il vous rappelle aussi le Golgotha. Comme lui, il est surmonté de la Croix ; comme lui, il portera, dans quelques instants, le prix de la rançon du monde.

C'est encore l'image de cet autel du Ciel qui fut montré à l'exilé de Patmos. L'Agneau va aussi s'y tenir immolé, mais vivant. Les servants et le clergé représenteront les Anges et les vingt-quatre vieillards rangés autour de Dieu. Il y offrira même à son Père l'oblation qu'il Lui présente dans le Ciel.

L'autel est en un lieu élevé ; c'est que le prêtre qui s'y tiendra est le mandataire du peuple fidèle, et qu'il doit être vu de toute l'assistance, au nom de laquelle il va parler et agir.

Voyez-vous ces trois degrés par lesquels le célébrant va y monter ? Ils symbolisent les trois vertus théologiques ; et vous, aussi bien que le prêtre, vous devrez, pendant la Messe, — croire fermement à l'identité du Sacrifice eucharistique et de celui du Calvaire, — espérer la grâce en ce monde et le ciel dans l'autre vie, par la vertu de cette oblation, — et aimer ardemment un Dieu qui va renouveler son immolation par amour pour vous.

Reportez maintenant vos regards sur l'autel. L'autel du Sacrifice, ce n'est pas cette pièce d'architecture plus ou moins élégante contre laquelle s'appuie la table de l'autel ; ce fond ornementé, qui entoure le Tabernacle, et qui porte ordinairement de gracieux bas-reliefs, se nomme le *rétable*.

---